

Météo



Vague de froid en fin de mois

Le mois de février se caractérise par des températures nettement inférieures aux normales et une pluviométrie déficitaire.

Grandes cultures



Les grandes cultures semblent avoir résisté au gel

Malgré des effets visuels parfois importants, les céréales d'hiver et les colzas semblent avoir résisté aux fortes gelées de fin février hormis dans les parcelles hydromorphes. Il est néanmoins encore trop tôt pour diagnostiquer l'impact global du gel. Les cours des grandes cultures se stabilisent à un niveau faible.

Viticulture



Vers la fin de la taille

Au vignoble, la taille approche de son terme. Le marché des vins en vrac affiche toujours une progression sur l'an passé.

Fruits - Légumes



Une fin de mois hivernale qui redonne de la couleur aux légumes verts

En laitue et poireau, les températures en dessous des normales de février favorisent légèrement la consommation tandis que la disponibilité est faible. En fruits, les prix se maintiennent et les stocks se réduisent.

Lait



Baisse du prix en janvier

La hausse de la collecte de lait de vache se confirme en janvier, tandis que la baisse du prix est un peu plus accentuée que fin 2017. Pas d'embellie pour la poudre de lait écrémé dont les cours restent au plus bas. La collecte de lait de chèvre semble repartir avec un prix qui amorce sa baisse saisonnière.

Viande bovine



Toujours des difficultés en bovins de boucherie

Alors que le marché du maigre se maintient à un bon niveau, le marché des bovins de boucherie souffre encore de la hausse des réformes allaitantes.

Porcins - Volailles - Ovins



Des voyants enfin au vert pour la filière porc

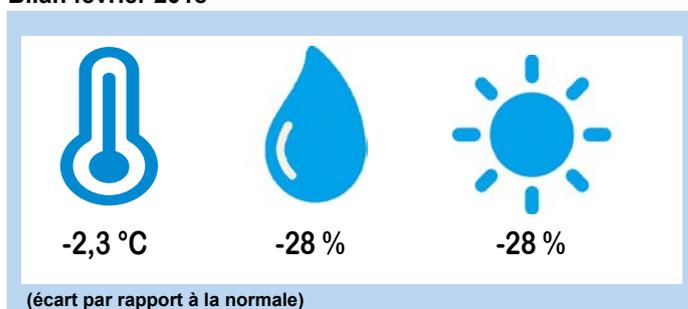
Le cours du porc est en légère hausse après six mois de baisse. Les exportations vers la Chine devraient s'étoffer. Les prix des agneaux restent élevés. En 2017, la production française d'œufs de consommation augmente avec une forte hausse du prix. La production et la consommation de poulet augmentent.

Vague de froid en fin de mois

Le mois de février se caractérise par des températures nettement inférieures aux normales et une pluviométrie déficitaire.

En février, la température moyenne régionale atteint 1,9°C. Elle chute de plus de 5°C par rapport à janvier et se situe 2,3°C en dessous des normales. Les gelées sont fréquentes et deviennent très fortes en toute fin de mois : les 27 et 28 février, le thermomètre descend en dessous de -12°C en plaine et de -16°C en altitude. En moyenne sur les trois mois de l'hiver, la température est supérieure aux normales de 0,5°C grâce à la douceur exceptionnelle de janvier. Après les forts excédents de janvier, les précipitations sont déficitaires en février (-28 %). Seules les stations de Saint-Étienne (42) et Clermont-Ferrand (63) sont légèrement excédentaires. Sur l'hiver, l'excédent pluviométrique régional atteint 43 %.

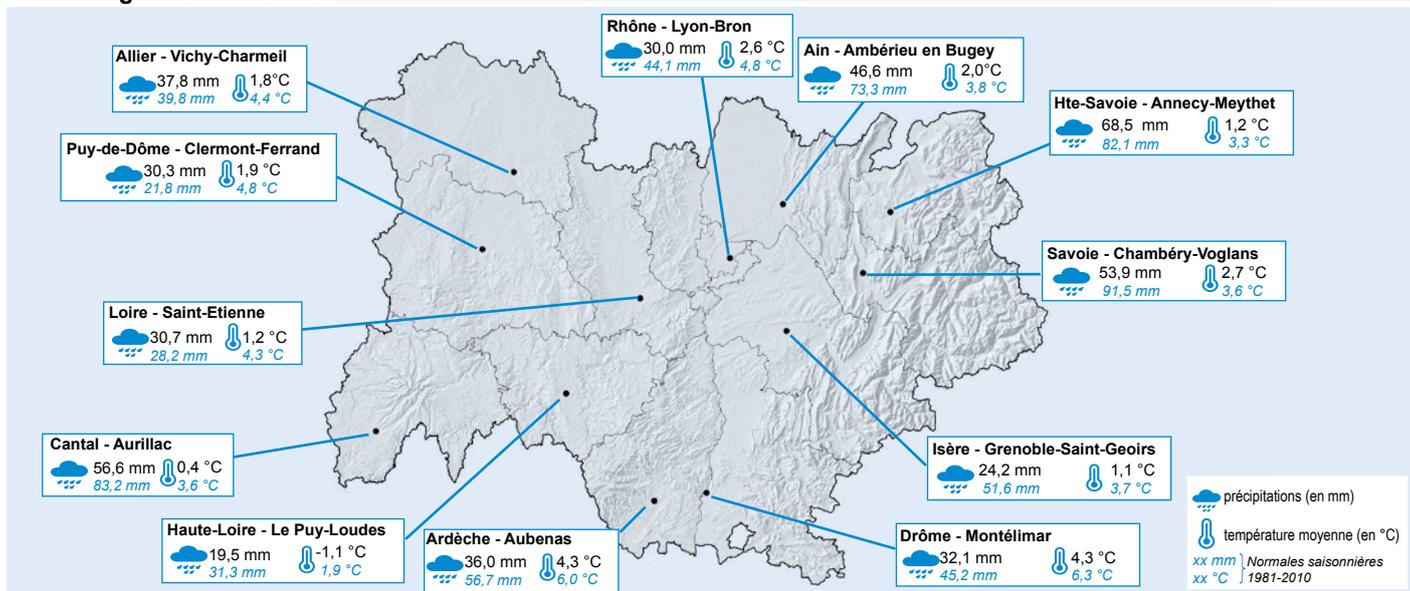
Bilan février 2018



Source : Météo France

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de février 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Les grandes cultures semblent avoir résisté au gel

Malgré des effets visuels parfois importants, les céréales d'hiver et les colzas semblent avoir résisté aux fortes gelées de fin février hormis dans les parcelles hydromorphes. Il est néanmoins encore trop tôt pour diagnostiquer l'impact global du gel. Les cours des grandes cultures se stabilisent à un niveau faible.

Après une fin d'année et un mois de janvier très *pous-sants*, les **céréales** connaissent un arrêt végétatif marqué en février. Le froid s'intensifie progressivement au cours du mois et les températures les plus froides (-12 à -16°C) interviennent en toute fin de mois. Il est encore trop tôt pour dresser un bilan mais il semble que la majorité des parcelles ait supporté ces gelées sans trop de dégâts avec juste quelques pieds disparus et quelques feuilles détruites. L'inquiétude vient de la forte pluviométrie des mois de décembre et janvier. Les conditions hydromorphes risquent de pénaliser la croissance des végétaux. Toutefois, le redoux arrive et devrait favoriser le redémarrage rapide de la végétation. Les agriculteurs profitent des sols portants pour réaliser les premiers apports azotés mais les gelées empêchent tout désherbage.

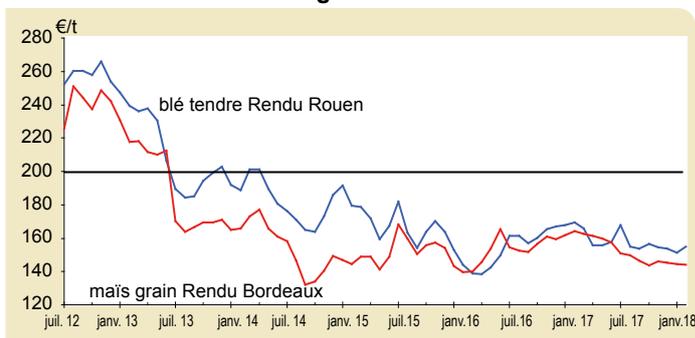
En février, le **cours du blé** se redresse légèrement mais reste bien inférieur au niveau de l'année dernière. Malgré la sécheresse qui touche les zones de production de blé américain, la parité euro/dollar et le défaut de compétitivité des origines européennes empêchent toute hausse significative des prix.

Prix moyen mensuel des céréales			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
blé tendre Rendu Rouen	155 €/t	+2,4 %	-8,5 %
maïs grain Rendu Bordeaux	144 €/t	-0,3 %	-12,3 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

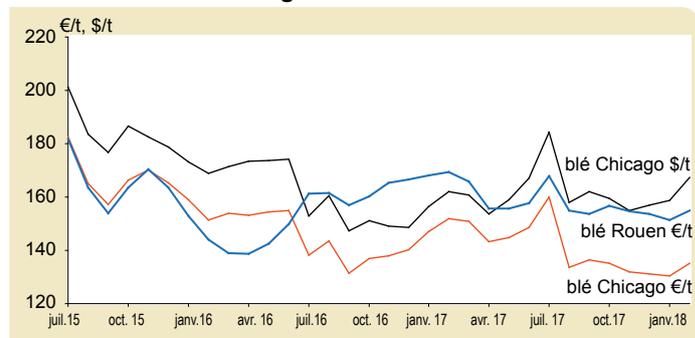
Le démarrage végétatif du **colza** débuté en janvier est stoppé par les fortes gelées de fin de mois. Comme pour les céréales, il est encore trop tôt pour faire un bilan de ces gelées intenses et tardives. Néanmoins, les destructions foliaires apparaissent plus conséquentes et plus généralisées que sur les céréales. Dans les zones les plus froides, certains bourgeons des tiges les plus allongées semblent également avoir souffert. Le gel a certainement aggravé les dégâts dans les parcelles ayant subi les excès d'eau de janvier. Les premiers apports azotés et soufrés sont réalisés.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du blé à Chicago et Rouen



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

De nombreux agriculteurs ont profité des gelées pour reprendre les terres avant les **cultures de printemps**.

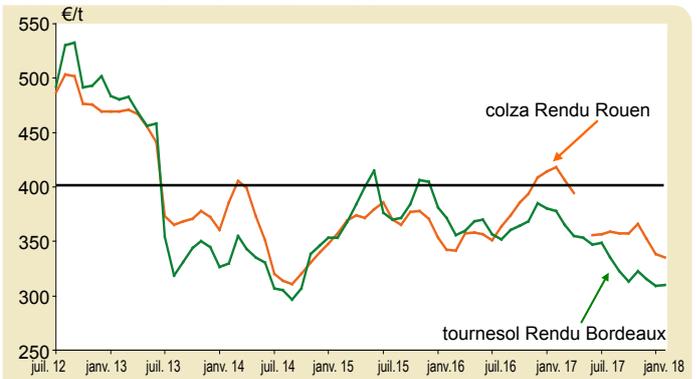
Après les surfaces record de 2017, la sole de **betterave** sera en léger retrait en 2018 avec près de 5 500 ha. Entre pluies régulières et gelées, les préparations de sol ont peu avancé. Les agriculteurs attendent un créneau climatique favorable.

En février, les **cours des oléagineux** se stabilisent. Avec un niveau correct l'année dernière, les prix du colza ont incité les producteurs à augmenter les surfaces emblavées. Sans un changement radical de tendance, ces derniers risquent de se retrouver à la récolte avec un prix bien en deçà des attentes.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
colza Rendu Rouen	336 €/t	-0,8 %	-19,7 %
tournesol Rendu Bordeaux	310 €/t	+0,3 %	-18,0 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2017 au 31/01/2018 Campagne 2017/2018

	Auvergne- Rhône-Alpes	évolution/2016
blé dur	57,2	+19 %
blé tendre	917,5	+7 %
orge	200,3	+5 %
maïs	1 066,2	+11 %
triticale	54,2	+23 %
Total céréales	2 340,8	+8 %
colza	43,7	+32 %
soja	124,8	+12 %
tournesol	59,4	+34 %
Total oléagineux	228,3	+21 %

Source : FranceAgriMer

Le soufre dans le sol et sa disponibilité

Le soufre est présent dans le sol principalement sous forme organique. La minéralisation de la matière organique et des résidus de récolte aboutit à la forme sulfate, seule forme absorbée par voie racinaire. Cette forme sulfate est sensible au lessivage.

Les risques de carence se rencontrent dans les sols où la minéralisation est faible : sols calcaires ou acides, avec un faible taux de matière organique et dans les sols superficiels, filtrants, où le lessivage peut être important. L'excès d'eau et un état structural dégradé ont également un effet négatif.

Les pluies de fin d'automne et début d'hiver sont le premier facteur de risque. Par ailleurs, toutes les parcelles

qui souffrent d'hydromorphie sont particulièrement exposées. Enfin, les cultures qui ont bénéficié de semis dans de bonnes conditions en octobre et de températures douces ont pu développer un nombre de talles important. Cette forte croissance des plantes peut les exposer au risque de carence, s'il y a un manque de disponibilité dans le sol.

Pour produire 80 q/ha, le blé mobilise de l'ordre de 60 kg/ha de SO₃ alors que le colza absorbe plus de 150 kg pour 40 q/ha. L'absorption devient significative au début de la montaison. En cas de non satisfaction, le nombre d'épis au m² est la composante principalement affectée.

Source : Arvalis

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Vers la fin de la taille

Au vignoble, la taille approche de son terme. Le marché des vins en vrac affiche toujours une progression sur l'an passé.

Avec une vigne encore en repos végétatif, le froid se révèle bénéfique. Il tue les parasites et assainit le milieu. La vigilance reste de mise. Elle est particulièrement forte chez les viticulteurs ayant subi le gel du printemps dernier, en avril, sur une partie du vignoble qui avait une forte avance. La période printanière sera déterminante.

Les conditions météorologiques du mois de février entraînent un ralentissement des chantiers de taille qui sont effectués à plus de 80 %. A l'approche du terme de la taille, les travaux vont s'orienter vers la réalisation des premiers amendements de printemps et le remplacement des plants manquants dans les vieux vignobles.

Les très basses températures enregistrées en fin de mois font craindre une mortalité éventuelle des souches les plus fragiles (plantiers, vieilles vignes).

Sur le marché, les volumes de **Beaujolais** 2017 ayant fait l'objet de contrats de vente en vrac sont supérieurs de 17 % à ceux de l'an passé à la même époque. Les ventes de crus s'effectuent avec des cours à peine supérieurs à ceux de l'an passé (0,6 %). En Beaujolais Village rouge et Beaujolais rouge, les prix du millésime 2017 restent plus élevés que ceux du millésime 2016 à la même période (+7,4 %

et +17,6 %). En **Côtes du Rhône**, les contrats d'achats enregistrés par Inter-Rhône sont également supérieurs à ceux de l'an passé (+4 %). Cette augmentation des volumes s'accompagne d'une belle hausse des prix (+16,9 %).

■ **Bernadette Josserand**

Unités : hl, €/hl

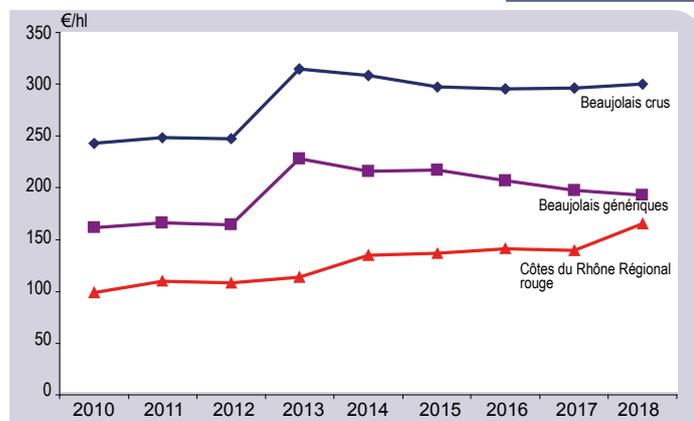
Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin février 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	617 633	165,4	+4,1 %	+16,9 %
<i>dont rouge</i>	519 859	165,0	+3,6 %	+17,7 %
<i>rosé</i>	65 095	163,9	+4,3 %	+15,7 %
<i>blanc</i>	32 679	173,9	+11,7 %	+6,9 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	26 998	215,0	+28,8 %	+6,1 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	46 520	186,1	-1,5 %	+12,1 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	4 518	127,2	+10,4 %	+13,2 %
Crozes Hermitage rc**	4 566	508,0	-23,7 %	+8,0 %
Saint Joseph rc**	5 786	596,0	-14,8 %	+3,8 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Prix des millésimes de l'année précédente relevés en février - transactions des vins en vrac



Sources : UIVB - Inter-Rhône

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin février 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	208 853	193,3	+9,6 %	-0,9 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	51 988	204,9	-6,0 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 569	199,1	-7,1 %	-1,4 %
<i>Villages Rouge</i>	36 231	180,2	+120,1 %	+7,4 %
<i>Rouge</i>	22 525	167,3	+47,3 %	+17,6 %
Beaujolais crus	83 710	300,5	+42,7 %	+0,6 %
<i>dont Brouilly</i>	25 423	272,5	+125,0 %	-1,9 %
<i>Morgon</i>	17 300	313,3	+5,4 %	+4,8 %
<i>Moulin à Vent</i>	5 421	400,5	+19,4 %	+5,7 %
Total millésime	292 563	224,0	+17,4 %	+2,1 %

Source : Inter Beaujolais

Le volet « environnemental » du plan de filière vins

Le Comité national des interprofessions des vins à appellation d'origine (Cniv) et FranceAgriMer ont détaillé le 21 février le volet « environnemental » du plan de filière Vins. La filière annonce une série d'objectifs :

- une « **réduction de 50 % de l'usage des produits phytosanitaires** » d'ici 2025,
- le renouvellement de deux tiers du parc de pulvérisateurs « **peu performants** » d'ici 2023,
- une sortie des « **herbicides de synthèse** » selon un agenda « **à définir** »,
- une obligation de ne pas pratiquer de désherbage « **chimique** » sur au moins 50 % de la surface (hors vignobles en forte pente et faible écartement inter-rangs) d'ici 2021,
- atteindre 50 % d'exploitations certifiées Haute valeur environnementale (HVE) et 50 % de vins « **sous démarche environnementale** » (HVE ou bio) en grande distribution d'ici 2025.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2018
ISSN : 2494-0070

Une fin de mois hivernale qui redonne de la couleur aux légumes verts

En laitue et poireau, les températures en dessous des normales de février favorisent légèrement la consommation tandis que la disponibilité est faible. En fruits, les prix se maintiennent et les stocks se réduisent.

Fruits

La très grande majorité des vergers n'est pas encore en fleurs. Toutefois, les fortes gelées de fin février ont brûlé des abricotiers et pêchers de variétés très précoces dans la vallée du Rhône. Une moindre pluviométrie a permis de reprendre les travaux en vergers ou en plantations de petits fruits.

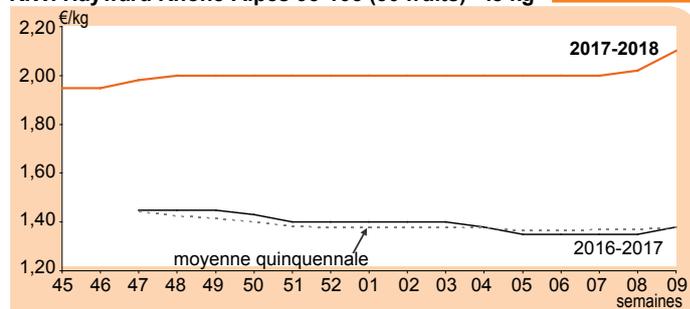
Les **kiwis** de gros calibre sont désormais très peu présents sur le marché et certaines structures négocient même leur dernier volume de la campagne. Les fortes baisses de températures relancent l'intérêt pour ce fruit dont les prix restent très bien positionnés.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
kiwi Hayward - Rhône-Alpes 95-105 plateau 30 fruits - le kg	2,02 €/kg	+2 cts	+67 cts

Pour les structures ayant encore des stocks, le marché de la **noix** est très linéaire, tant en volume d'affaires que sur les prix.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
noix AOC Grenoble sèche - Rhône-Alpes +32 - sac 5 kg - le kg	4,25 €/kg	=	+40 cts

KIWI Hayward Rhône-Alpes 95-105 (30 fruits) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

La fin de campagne en **poire** est proche. Les cours sont relativement stables. Le marché de la poire sous indication géographique protégée (IGP) continue à bénéficier d'une forte demande, permettant de maîtriser la distribution et les prix.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
poire Passe-crassane queue cirée - Rhône-Alpes cat. I 170-80 g plateau 1 rang	1,64 €/kg	-4 cts	+18 cts

L'offre de **pomme** Gala est quasiment épuisée permettant ainsi un report de la demande vers la Golden dont les ventes se poursuivent aisément avec des prix soutenus. Comme la poire IGP, la pomme sous IGP bénéficie de prix élevés et de volumes de ventes satisfaisants.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
pomme Golden - Rhône-Alpes cat. I 170/220 g plateau 1 rang	1,07 €/kg	+9 cts	+22 cts

Légumes

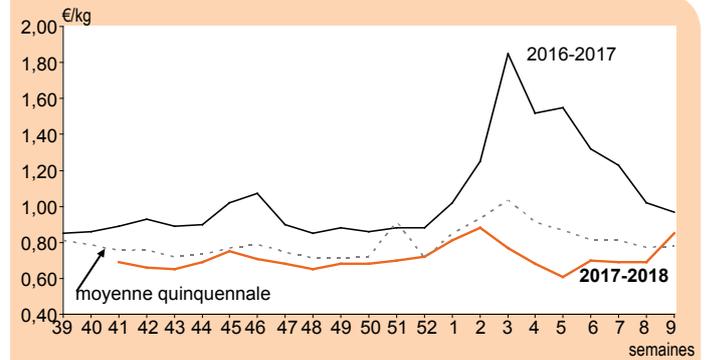
Les basses températures ont fortement freiné les plantations. De même, la croissance des semis plantés en janvier a été stoppée par cet épisode hivernal.

Ces températures ralentissent nettement les volumes mis en marché pour la **laitue**. Avec une consommation en hausse (conséquence de la météo), les cours augmentent régulièrement mais lentement durant tout le mois de février.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,54 €/pièce	+1 ct	-28 cts

Le cours du **poireau** est nettement inférieur à l'an passé à la même période. Les stocks sont globalement trop importants et des baisses de prix sont nécessaires pour favoriser les ventes. Les températures plus fraîches de seconde moitié de mois sont favorables à ce produit, les volumes et les cours sont en légère hausse. L'épisode de froid exceptionnel de fin de mois empêche l'arrachage et fait nettement remonter les prix, mais de manière tardive et très ponctuelle.

Poireau Rhône-Alpes - le kg



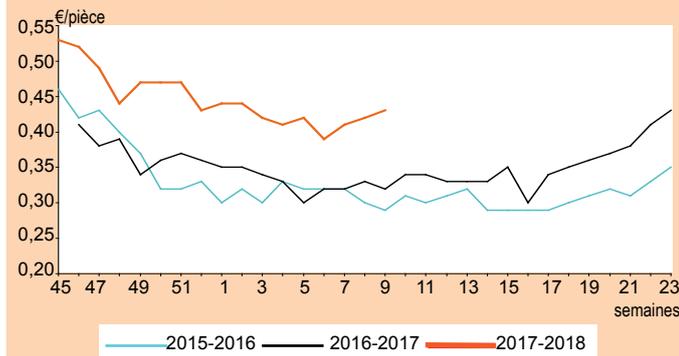
Source : FranceAgriMer - RNM- stade expédition

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
poireau Rhône-Alpes cat. I - colis de 10 kg - le kg	0,67 €/kg	-9 cts	-53 cts

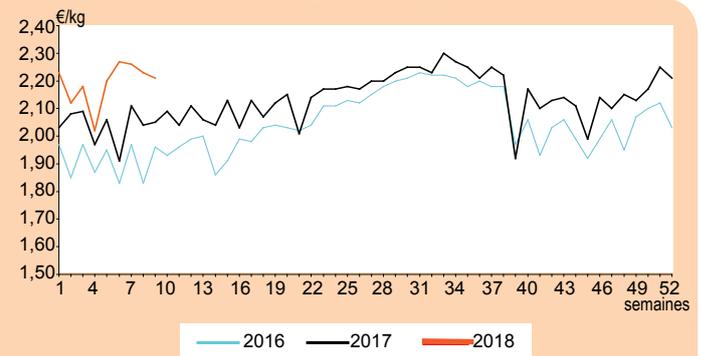
■ David Drosne
■ Michel Ollier

Prix des fruits et légumes au stade détail

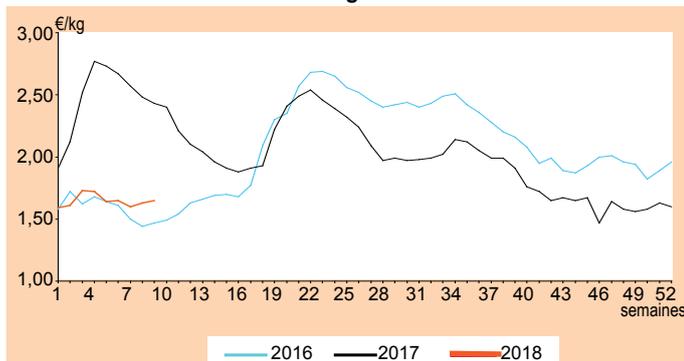
Kiwi France vrac - la pièce



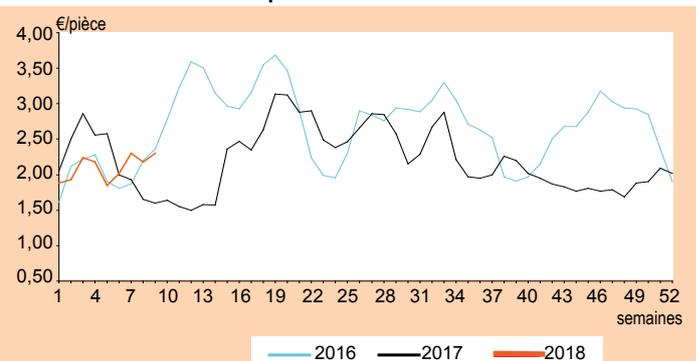
Pomme Golden France +170 g vrac - le kg



POIREAU France entier vrac - le kg



CHOU-FLEUR France - la pièce



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2018
ISSN : 2494-0070

Baisse du prix en janvier

La hausse de la collecte de lait de vache se confirme en janvier, tandis que la baisse du prix est un peu plus accentuée que fin 2017. Pas d'embellie pour la poudre de lait écrémé dont les cours restent au plus bas. La collecte de lait de chèvre semble repartir avec un prix qui amorce sa baisse saisonnière.

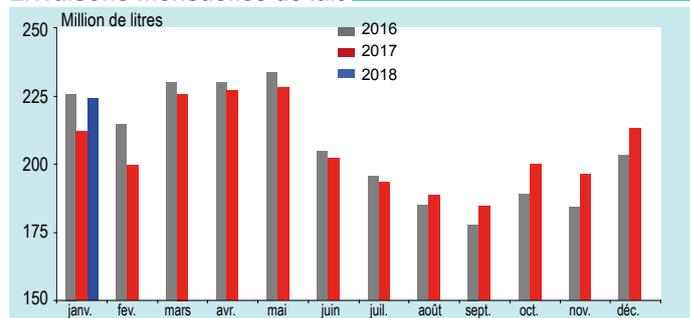
Lait de vache

La **collecte** est en hausse en janvier par rapport à décembre, largement supérieure à son niveau de l'an passé. La tendance est identique en France, bien qu'un peu moins marquée qu'en région : l'impact du plan de réduction de la production laitière avait été particulièrement marqué en région l'année dernière.

Livraisons de lait			
	janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	227 millions de litres	+5,2 %	+5,8 %
France	2 130 millions de litres	+3,6%	+3,9 %

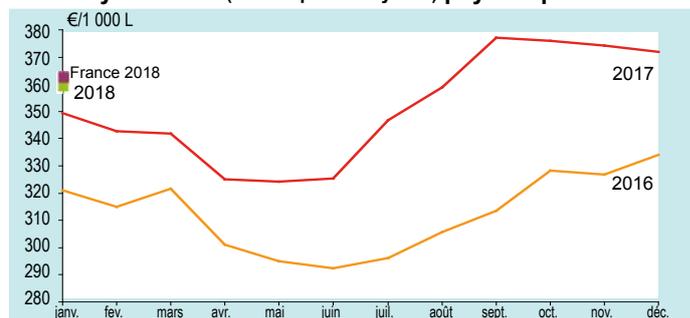
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/03/2018

Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/03/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/03/2018

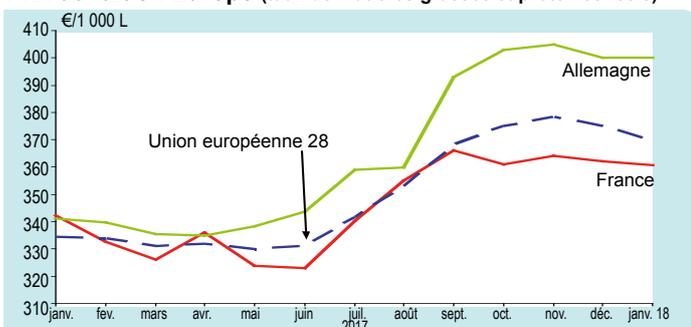
Le **prix** du lait payé au producteur régional (hors départements savoyards) est en nette baisse en janvier, bien que largement supérieur à celui d'il y a un an.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)		
janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017	janv. 2018/ janv. 2017
359 €/1 000 litres	-13 €/1 000 litres	+10 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/03/2018

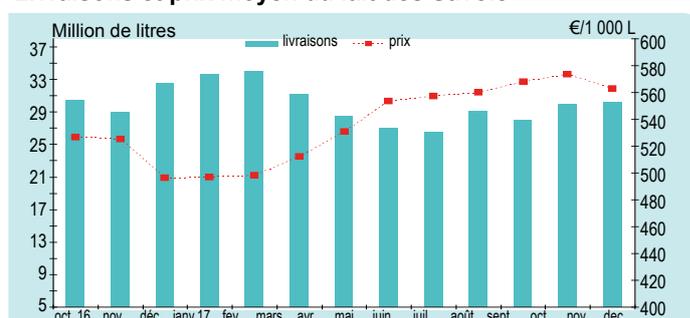
Sur le marché européen, la tendance est globalement identique. La hausse de la collecte européenne, particulièrement marquée ces derniers mois en Italie, Irlande, Royaume-Uni ou en Pologne, pourrait peser sur le prix du lait au premier semestre 2018.

Prix du lait en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010
Données estimées par la DGAGRI

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



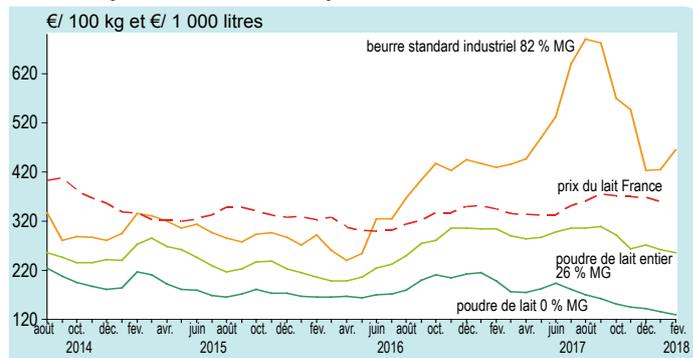
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/03/2018

Dans les Savoie, la collecte serait stable en Janvier (30 ML) tandis qu'à 563 €/1 000 L, le prix serait en retrait par rapport à décembre 2017 (-10 €/1 000 L).

A 4 653 €/tonne, le prix du beurre est en progression en février, il reste à un niveau largement supérieur aux prix moyens de 2016 ou 2017 tandis que les prix des poudres de lait, notamment écrémés, sont au plus bas.

Le devenir des stocks européens de poudre de lait a été à l'ordre du jour du conseil européen des ministres de l'agriculture du 29 janvier dernier. Dans un contexte de nette hausse de la collecte européenne fin 2017, certains pays comme la France ont émis l'hypothèse d'un « recyclage » à perte de ces stocks pour l'alimentation animale. Pour l'heure, l'Europe espère pouvoir écouler ses stocks par voie d'adjudication sur le marché.

Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

Lait de chèvre

La **collecte** régionale de lait de chèvre repartirait à la hausse dès janvier. Elle serait supérieure de 7 % à son niveau de janvier 2017 dans un contexte d'une demande toujours croissante de lait par l'industrie.

Au niveau national, la collecte de lait resterait en repli par rapport au mois dernier mais dépasserait de 5 % celle de l'an passé.

Livraisons régionales de lait		
janvier 2018	janvier 2018/ décembre 2017	janvier 2018/ janvier 2017
22 883 hl	+2,8 %	+7,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2018

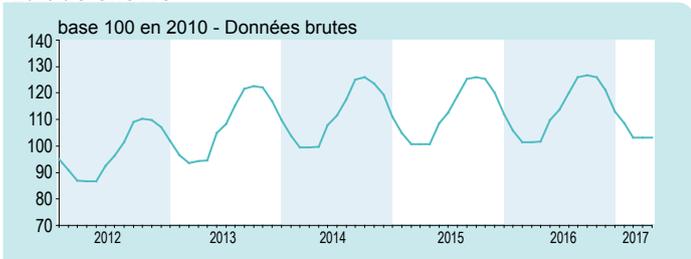
Le **prix** moyen du lait régional débiterait sa baisse saisonnière en janvier avec 871 €/1 000 litres, une baisse de 3 % comparé au mois dernier. Son niveau de prix en janvier serait en retrait de 1,7 % par rapport à celui de janvier 2017.

Prix moyen régional du lait		
janvier 2018	janvier 2018/ décembre 2017	janvier 2018/ janvier 2017
869 €/1 000 litres	-3,2 %	-1,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2018

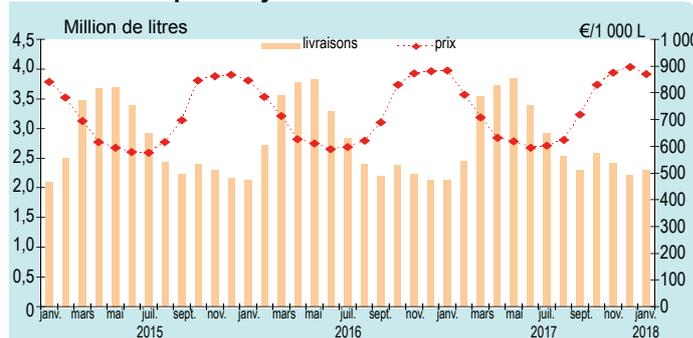
Au niveau national, en janvier, le prix confirmerait sa baisse saisonnière amorcée avec un recul significatif de 7 % comparé à décembre, et un prix de janvier en recul comparé à celui de 2017 (-2 %).

Indice national mensuel des prix à la production (IPPAP) - Lait de chèvre



Sources : Insee - Agreste

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/03/2018

Bilan national 2017

En cumul annuel 2017, les évolutions des fabrications nationales de **produits laitiers** à base de lait de chèvre sont hétérogènes par rapport à 2016. Ainsi, les fabrications de lait conditionné progressent de 7 % et celles de yaourts et laits fermentés de 13,7 %. Les fabrications de fromages purs chèvre sont en retrait de 1,3 %, pénalisées par celles de fromages de chèvre en bâchettes en baisse de 4,7 % d'une année sur l'autre.

La tendance observée ces dernières années est une **filière lait de chèvre dynamique** et mieux rémunératrice pour l'éleveur caprin. Cette meilleure valorisation du lait se confirme encore en 2017 avec la tendance haussière observée de l'indice IPPAP depuis 2012. La bonne santé du secteur s'explique par le succès commercial des fromages de chèvre.

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Toujours des difficultés en bovins de boucherie

Alors que le marché du maigre se maintient à un bon niveau, le marché des bovins de boucherie souffre encore de la hausse des réformes allaitantes.

Bovins maigres

Les **exportations** baissent significativement en janvier, plusieurs éléments cumulés peuvent expliquer cette baisse.

La cotation du jeune bovin U3 à Modène, qui a atteint un cours record de 4,55 €/kg carcasse de novembre à janvier, perd 14 centimes/kg en février, les engraisseurs italiens sont un peu plus frileux.

Depuis la mi-février, l'Algérie impose une vaccination FCO sérotype 4 pour les broustards dont les exportations sont différées. Il en est de même pour d'autres pays de destination secondaire tels que l'Allemagne ou les Pays-Bas.

Exportations régionales de broustards	
janvier 2018	janv. 2018/ déc. 2017
19 887 têtes	-3,1 %

Source : Agreste-BDNI

Le marché intérieur est fluidifié par les moindres disponibilités en broustards. Dans ces conditions, les **cours** se maintiennent globalement sur le bassin rustique et progressent sur le bassin charolais.

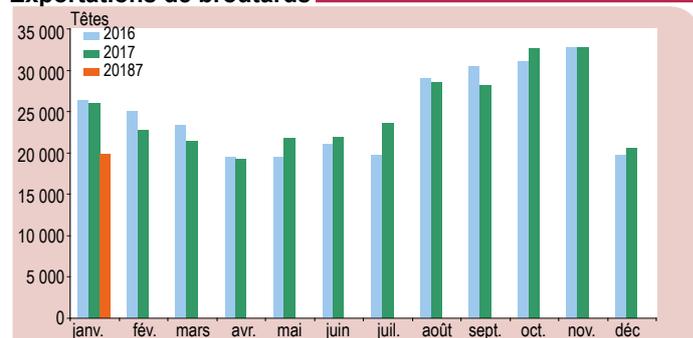
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon			
	février 2018	Évolution fév. 2018/ janv. 2018	Évolution fév. 2018/ fév. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,59	+2,4 %	-1,1%
Mâle Aubrac U 400 kg	2,62	+1,6 %	-0,4%
Mâle Salers R 350 kg	2,16	+0,5 %	-3,6%
Mâle Charolais U 400 kg	2,66	+1,9 %	+6,0%
Mâle Limousin U 350 kg	2,69	+1,1 %	+3,5%
Femelle Croisé U 270 kg	2,37	+1,3 %	-4,8%

Source : FranceAgriMer

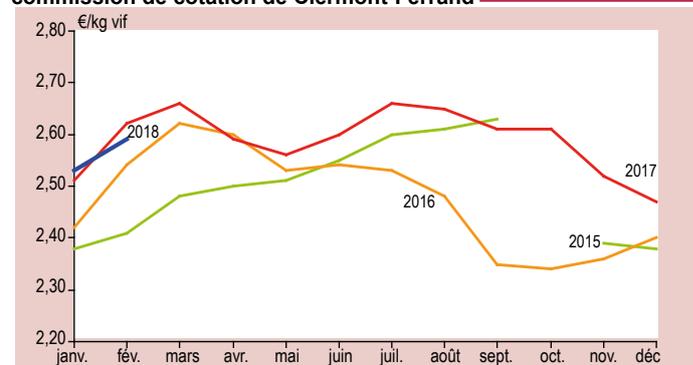
Près de 4 300 **veaux** ont trouvé preneur aux marchés de Bourg en Bresse et de La Talaudière. Les échanges sont dynamiques, l'offre est adaptée à la demande et les cours sont en hausse dans toutes les catégories : mâles croisés mixtes, mâles mixtes montbéliards et même les mâles laitiers.

Exportations de broustards



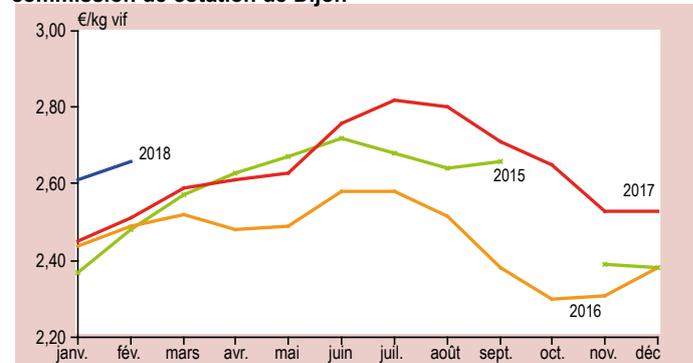
Source : Agreste-BDNI - extraction du 02-02-2018

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

En janvier, la hausse des **abattages** de vaches, essentiellement allaitantes, se poursuit. Les réformes laitières sont un peu moins nombreuses tandis que la décapitalisation du cheptel allaitant perdure.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	décembre 2017	déc. 2017 / nov. 2017	année 2017	2017 / 2016
Vaches	7 579	-6,0 %	84 864	+3,1 %
Bovins mâles (+12 mois)	2 546	-9,8 %	35 615	-4,4 %
Génisses (+12 mois)	3 964	=	44 215	+1,8 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 696	-10,4 %	21 922	-1,5 %
Total gros bovins	15 785	-6,0 %	186 616	+1,0%

Source : Agreste - BDNI - extraction du 01/02/2018

Le marché des bovins de boucherie est toujours à la peine, les morceaux à cuisson lente s'écoulent plus facilement pendant ce mois froid tandis que les pièces nobles à cuisson rapide trouvent difficilement preneur. Les volumes stockés par les transformateurs restent importants, les tarifs pratiqués par les abatteurs ont parfois du mal à couvrir les frais d'engraisement.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

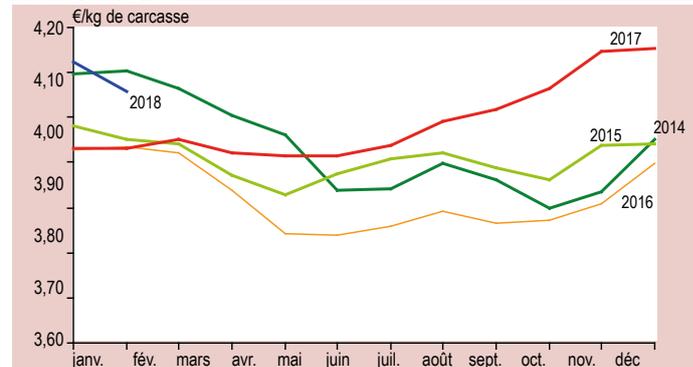
	février 2018	Évolution fév. 2018/ janv. 2018	Évolution fév. 2018/ fév. 2017
Vache viande R	3,54	-0,8 %	-5,0 %
Vache mixte O	3,18	+0,3 %	+0,2 %
Génisse viande U	4,47	+0,4 %	-2,8 %
Jeune bovin viande U	4,06	-1,6 %	+3,2 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,49	+0,2 %	-2,6 %

Source : FranceAgriMer

Les **veaux de boucherie** ne sont pas épargnés par les difficultés du marché de la viande : la hausse saisonnière des prix reste limitée et les cours sont inférieurs à ceux des dernières années.

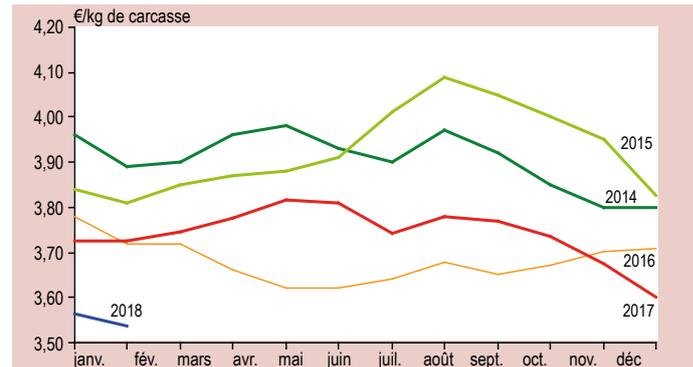
■ François Bonnet

Cotation entrée abattoir du jeune bovin viande U bassin Centre-Est



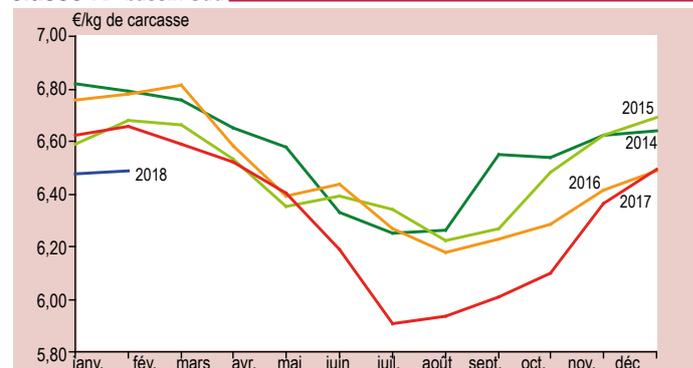
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

La mondialisation des échanges, une opportunité ?

Au protectionnisme affiché par l'administration Trump, l'Europe répond par l'ouverture. Traités avec le Canada (CETA), le Mercosur ou encore le Japon (JEFTA), à chaque fois en sortent des gagnants et des perdants : ainsi, le traité avec le Mercosur rapporterait 30 milliards à l'Europe et 15 milliards au Mercosur.

Si l'Europe vise à exporter des voitures, des produits pharmaceutiques ou encore des fromages, le Mercosur vise également à fournir du bœuf, de l'éthanol ou encore du sucre. D'autre part, l'imposant traité avec le Japon (JEFTA) beaucoup moins médiatisé, vise à exporter des voitures

japonaises en Europe tandis que les produits alimentaires européens, dont le bœuf, sont très largement privilégiés. Voitures japonaises en Europe, voitures européennes au Brésil, bœuf brésilien en Europe, bœuf européen au Japon ou en Chine, il est nécessaire d'avoir une vision large de l'ensemble des filières et des accords pour en tirer un bilan global.

Sur le marché intérieur français, les prix pratiqués par les abatteurs ne couvrent actuellement plus les frais d'engraisement. La mondialisation serait-elle une solution aux difficultés de la filière bovine française ?

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Des voyants enfin au vert pour la filière porc

Le cours du porc est en légère hausse après six mois de baisse. Les exportations vers la Chine devraient s'étoffer. Les prix des agneaux restent élevés. En 2017, la production française d'œufs de consommation augmente avec une forte hausse du prix. La production et la consommation de poulet augmentent.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs progressent en janvier, en vue notamment des promotions traditionnelles de début d'année

Abattages de porcs charcutiers		
janvier 2018	janv. 2018/déc. 2017	janv. 2018/janv. 2017
11 892 tec	+13,1 %	+2,7 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 1,39 €/kg, le **prix** du porc charcutier classe S sur le bassin Grand Sud-Centre Est progresse de 2 centimes par kilo de carcasse, mettant fin à une baisse continue des cours depuis six mois.

Depuis la fin janvier, le prix de base du porc au marché de Plérin est en constante hausse, passant de 1,12 €/kg carcasse au 29/01/2018 à 1,24 €/kg au 08/03/2018. Cette tendance haussière devrait perdurer dans les prochains mois, d'autant que les prévisions concernant les exportations vers la Chine sont plus optimistes.

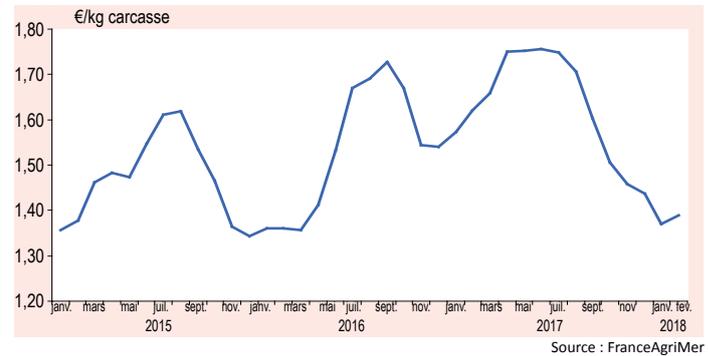
La tendance serait identique sur les principaux bassins européens de production : après des prix minimum en janvier, ces derniers progressent en février.

Selon les estimations de la Rabobank, la production mondiale de viande porcine devrait augmenter au 1er semestre 2018, poussée par les États-Unis, le Canada ou le Brésil. Les besoins de la Chine, qui a réduit ses importations depuis plusieurs mois, devraient s'amplifier. Les voyants sont donc au vert pour cette production après six mois de baisse des prix.

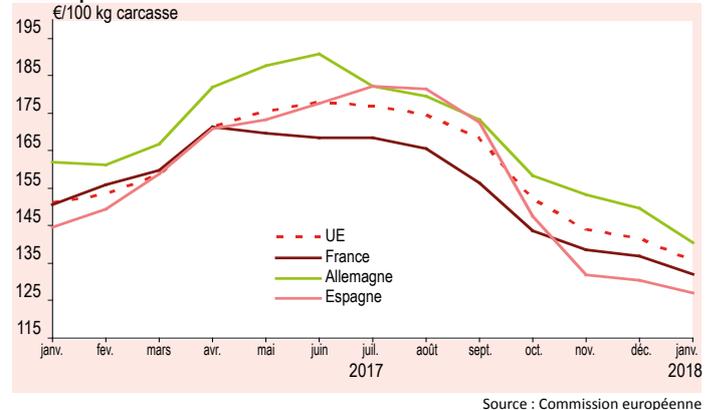
Volailles - Lapins

Comparés au mois dernier, les **abattages** régionaux de volailles en janvier sont globalement en légère progression avec des disparités selon les catégories : hausse importante en Gallus dont la consommation reprend après les fêtes, recul en pintades et dindes dont les abattages avaient augmenté pour répondre aux besoins plus importants lors des fêtes de fin d'année.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Abattages de volailles et lapins			
	janvier 2018	janv. 2018/déc. 2017	janv. 2018/janv. 2017
total volailles	7 366 tec	+0,8 %	+5,5 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	5 445 tec	+30,2 %	+4,9 %
<i>dindes</i>	1 454 tec	-3,8 %	+8,3 %
<i>pintades</i>	256 tec	-36,6 %	+6,3 %
lapins	24 tec	+45,3 %	-7,5 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Les abattages de volailles sont en hausse de 5,5 %. Au niveau national, la tendance observée est identique avec des abattages en janvier en légère progression comparés à ceux de décembre 2017 et supérieurs de 5,5 % à ceux de janvier 2017.

A Rungis, les **cours des volailles « découpe »** sont stables par rapport au mois dernier sauf pour le poulet Label dont la cotation retrouve son niveau habituel par rapport à sa hausse de janvier.

En 2017, la production française d'œufs de consommation augmente de 4,3 % par rapport à 2016. En novembre, les mises en place de poulettes de ponte augmentent fortement (+15 % sur un an) puis chutent en décembre (-33 % sur un an), en lien avec une faible activité des couvoirs et des exportations importantes de poussins. Entre août et décembre 2017, le prix à la production de l'œuf est multiplié par 2. Sur un an, l'indice de prix de décembre 2017 est supérieur de 59 %. Sur l'année complète 2017, il est supérieur de 27 % à la moyenne quinquennale.

En janvier, les **abattages régionaux de lapins** grimpent comparés au mois dernier mais sont en retrait de 7,5 % par rapport à janvier 2017.

Au niveau national, la tendance observée est la même avec une augmentation de 15 % des abattages en un mois mais un recul de 3 % sur un an.

Le **cours national du lapin vif départ élevage** remonte de 2 % en février par rapport au mois dernier. Son prix s'estime à 1,86 €/kg, en hausse de 3 % comparé à février 2017.

Cotation nationale du lapin vif			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
lapin vif hors réforme départ élevage	1,86 €/kg	+1,8 %	+3,3 %

Source : FranceAgriMer

Ovins

En janvier, les **abattages régionaux d'agneaux** progressent par rapport à décembre.

Abattages d'agneaux		
janvier 2018	janv. 2018/déc. 2017	janv. 2018/janv. 2017
234 tec	+4,2 %	=

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 6,32 €/kg et 6,71 €/kg, les **cours de l'agneau sud et nord** perdent respectivement 13 et 5 centimes en février par rapport à janvier. Ils restent cependant supérieurs à ceux de 2017 : la consommation tend à légèrement repartir tandis que la baisse des importations de viande permet le maintien de prix fermes.

Cotation Rungis « découpe »			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	-8,1 %	+5,1 %
dinde filet	4,90 €/kg	=	+2,1 %

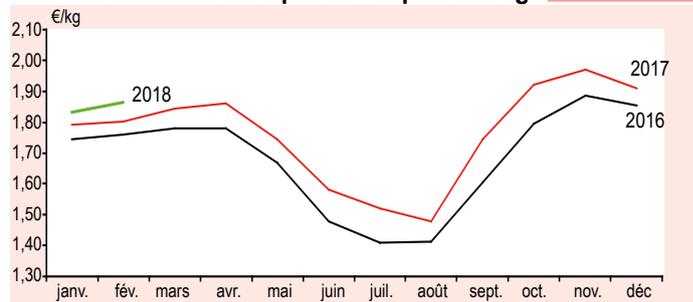
* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Volailles de chair : le poulet, une volaille toujours bien consommée

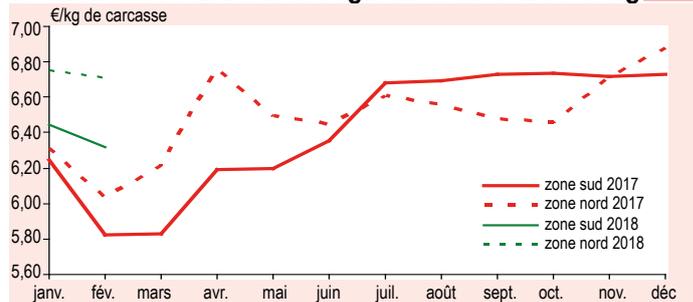
En 2017, les mises en place des poussins de poulets de chair et de canetons sont supérieures à celles de 2016 (+0,3 % et +1,6 % respectivement). La tendance est inverse pour les dindonneaux (-1,8 %). En 2017, la production nationale de poulet est supérieure de 2,6 % à celle de 2016. A contrario, les productions de dindes et de canards régressent (-1,3 % et -1,9 %).

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : mars 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018